VIE ASSOCIATIVE, COMMUNAUTE JUIVE, MUNICIPALITE

par Aharon MENDELEWICZ z"l, Tel Aviv

Je suis venu à Kutno de Brzeziny¹, à la fin de l'année 1916. A cette époque, une organisation sioniste était active à Kutno, qui était située dans la maison de Wolf Asz (le frère de Shalom Asz). Les membres actifs comprenaient : Sender Falc z"l, Abraham Erdberg z"l (professeur d'hébreu), David Kalman z"l, Timkowski z"l et Yehuda-Leibish Grinbaum. Comme j'appartenais encore au mouvement de Brzeziny, il était naturel de rejoindre l'organisation de Kutno.

La ville était occupée par les Allemands, qui permettaient généralement aux Juifs de se livrer à des activités sociales. Le *Keren Kayemet* était financé publiquement et légalement, organisant des conférences et diverses activités.

Partis et institutions

En 1917, pendant la fête de la Pâque, une assemblée générale des sionistes s'est tenue en Pologne. Dans le rapport imprimé de la réunion, les positions des revenus et des dépenses ne concordaient pas... En tant que comptable, je n'aimais pas ce genre de comptabilité et, ayant la parole, j'ai vivement critiqué le comité et leur ai rappelé la légende, qui est bien connu parmi les Juifs, que lorsque le Messie viendra, les Chrétiens marcheront sur un pont de fer et... tomberont à l'eau, tandis que les Juifs traverseront un pont de papier et rien ne leur arrivera. J'ai terminé ma critique par "Le rapport qui a été présenté aujourd'hui est un grand échec. Il comporte de nombreux dangers !". Au sein du comité, des candidats entièrement nouveaux ont été sélectionnés : l'enseignant Yonah-Baruch Kac, Yehuda Riftin, l'auteur de ces lignes et d'autres.

Yehuda Riftin est mort au début des années 30² à Varsovie, dans l'appartement de son frère. Plusieurs

dizaines de Juifs se sont rendus à ses funérailles depuis Kutno. L'auteur de ces lignes a fait son éloge.

En 1915 (ou 1916) la communauté a établi une cuisine pour les pauvres.

La cuisine servait les pauvres et était gérée par la communauté. Comme dans toute institution philanthropique, il y avait une demande pour des travailleurs dévoués. Et tels étaient : Margulis, un fils d'un fabricant de machines agricoles à Płock, Timkowski, Władysław Hirsberg. Et les femmes : les sœurs Lipa et Pola Bromberg, Jadwiga Opatowski, Ruzha et Mania Rabinowicz, Hela Elbaum, Hinde Majranc, Sabine Sztrom-Halbersztat, Sala Kibel (épouse du Dr Goldman), Berta Moszkowicz et Rebecca Benenson.

Pour les repas, personne ne payait, l'espace pour la cuisine était mis gracieusement à disposition par Y. Majranc. Un seul cuisinier recevait un salaire. Une centaine de repas étaient servis quotidiennement. Jusqu'à ce que les Allemands quittent la ville, c'était la seule cuisine juive pour les pauvres et les nécessiteux. Plus tard, pendant la domination polonaise, un certain nombre d'institutions ont créé des cuisines qui servaient les étudiants de la *yeshiva*, les jeunes du *cheder*, les écoliers et les pauvres.

Avant que les Allemands ne quittent Kutno, je me souviens d'une telle anecdote : lors d'une réunion d'un comité de l'organisation sioniste, le tapissier Aharon Fuks a proposé d'acheter aux Allemands un certain nombre d'armes. Il a même apporté une arme à feu pour montrer. Le comité a décidé de ne pas acheter d'armes. Cependant,

¹ NdT : ville à 20km à l'est de Łódź.

² NdT : le 1 Octobre 1929.

דין וחשבון הכספים
של האגודה הציונית בקומנה
מן א' תשרי תר"עז
עד א' תשרי תר"עח.

הוצאות		הכנסות	
סך	א	סך	א
1000	00	1491	92
246	39	487	60
721	57	21	02
101	06	118	50
49	36	305	00
161	30	12	80
70	00	2486	92
22	50	93	80
1521	48	17	90
75	00	303	00
208	00	643	55
240	95		
645	85	312	00
3925	87	2378	64
260	35	563	01
9380	28	191	07
110	00	266	24
37	85	126	00
9	60	64	91
809	00	9380	28
		70	00
		37	85
		5	00
		364	00
		85	00

Rapport financier de l'Association sioniste de Kutno pour l'année 1916-1917

cela n'a pas empêché les Polonais, dès qu'ils ont établi leur gouvernement à Kutno (novembre 1918), d'effectuer une perquisition à l'Union Sioniste, tentant d'y trouver des armes dissimulées. Sender Falc a dit à l'officier supérieur de police qu'il voulait assister à toute la perquisition de la maison, qui devait également être effectuée à l'école maternelle, au cas où ils dissimuleraient quelque chose... Ils n'ont trouvé aucune arme.

Parmi les institutions philanthropiques, il convient encore de mentionner le *Bikur Cholim*, à la tête duquel se tenait M. Yonatan Majranc. La Société fournissait des soins médicaux gratuits aux Juifs nécessiteux. Plus tard, l'administration a décidé de facturer des frais : 10 pfennigs pour une note au médecin et 10 pfennigs pour chaque ordonnance. D'autre part, la direction payait au médecin un mark pour une visite et à l'infirmière, 50 pfennigs.

Après la mise en place du tarif, le nombre de malades chez le médecin a diminué de moitié...

Les besoins culturels de la communauté juive ont également été pris en charge. Dans la rue Królewska, dans la maison de Moszkowicz, se trouvait une bibliothèque qui avait été fondée à l'origine par les sionistes, mais dirigée par le "Bund". On pense que l'autorisation d'ouvrir la bibliothèque est venue de Saint-Petersbourg, avant la guerre, au nom de David Kalman z"l. Il est possible que la Société pour la promotion de la culture de Pétersbourg ait fait la demande de licence.

En 1926, lorsqu'une bibliothèque sioniste fut créée, les gens se tournèrent vers le "Bund" pour publier au moins les livres en hébreu mais la réponse fut négative.

Pendant le gouvernement allemand dans la ville, une école populaire judéo-polonaise a été créée, qui à l'époque polonaise a été transformée en école

"*Powszechna*" n° 3 ("*Szabasówka*"³) pour les enfants juifs. L'école judéo-polonaise a été fondée par la communauté, principalement par M. Aharon-Shlomo Elberg. Les premiers professeurs y furent : Zundel Comber, Esther Goldman (réfugiée de Kalisz), Hinde Majranc-Mendelewicz, qui enseignait l'artisanat, Yehuda Riftin, professeur d'hébreu et plus tard de religion juive. Enfin, l'école était située dans le bâtiment de l'ancienne caserne russe du 4^e régiment, sur l'ancien marché.

Pour conclure le chapitre de la domination allemande à Kutno jusqu'en 1918, je voudrais ajouter qu'au tribunal de la ville, en tant qu'avocat, se trouvait le Juif Yonatan Majranc (mon beau-père), le président était un Allemand, et des juges non-professionnels ("*lawnikes*") le Polonais Starnawski, un pharmacien et sage-femme, qui était aussi un conseiller municipal avec les allemands.

La communauté juive

En 1919, des élections à la communauté juive ont eu lieu pour la première fois. Douze *dozórs*⁴ ont été élus au conseil communautaire : 4 Sionistes – Aharon Mendelewicz, Aharon-Shlomo Elberg, Naftali Rabinowicz et Yehoshua Falc, 2 du "*Bund*" – Herman Kirszbaum et Ajzman, 2 Artisans – Szpajer et (?), Populists – Zundel Comber et Yaakov Mamlok, de "*l'Agudah*" – Yoel Sztajnfeld et Abraham-Fishel Zandberg.

Jusqu'en 1924, l'autorité de tutelle polonaise, mécontente du résultat des élections et de la composition du conseil communal, ne convoque pas les instances élues. Toutes les affaires de la communauté ont continué à être dirigées par quatre des *dozórs* de l'époque allemande. Après une série d'interventions des conseillers sionistes au pouvoir local et supérieur, l'Assemblée constituante a été convoquée pour la première fois, 4-5 ans après l'élection.

Pour assurer l'activité fructueuse de l'administration communautaire, une coalition de sionistes et d'*Agudah* Le bloc a été mis en place à l'initiative du rabbin. Il a élu un conseil de huit *dozórs*, avec le rabbin, qui appartenait légalement au conseil communautaire : Mendelewicz (Sionistes) – président, Abraham Fishel Zandberg, Yankel Bromberg (d'*Agudat Israel*), Yankel Mamlock des populistes, Kirszbaum du *Bund*, Shaye Falc, Naftali Rabinowicz (Sionistes).

La taxe municipale juive la plus élevée était de 100 zlotys. La nouvelle administration communautaire a augmenté le budget à 2000 zlotys. La taxe municipale juive devait être payée par chaque résident juif de Kutno, que la communauté reconnaissait comme éligible. La décision s'appliquait également aux Juifs qui avaient leurs entreprises ou des biens immobiliers en ville et au-delà.

La nouvelle administration communautaire, prenant en charge un coffre vide, a commencé par recouvrer vigoureusement les anciennes dettes fiscales municipales juives susmentionnées. Suite à l'élaboration du nouveau budget, certaines exigences pour *Eretz Israel* ont

également été prises en compte et un certain pourcentage a été fixé pour les postes (un tiers pour *Keren HaYesod*, un tiers pour *Keren Kayemet* et un tiers pour *Keren HaYishuv* de l'*Agudah*), ou l'intégralité juste pour *Keren Kayemet*. Il est clair que les postes budgétaires d'*Eretz Israel* n'apparaissent pas sous leur vrai nom, mais sous une appellation générale "soutien à l'émigration vers *Eretz Israel*".

Je me souviens d'un cas spécial ; tous les Juifs vivant hors de Kutno, à qui la communauté imposait sa taxe municipale juive parce qu'ils dirigeaient des entreprises dans la ville, n'étaient pas disposés à payer la taxe. Ils faisaient tout pour éviter la taxe de Kutno. Dans le cas d'un tel Juif vivant à Varsovie, le secrétaire du maire de Varsovie est venu à lui au nom de la communauté juive de Kutno, pour percevoir l'impôt. Il n'a rien pu faire car l'épouse lui a montré une lettre d'intention notariée. Cela m'a incité plus tard, lors de la demande au Staroste de Kutno et dans la voïvodie de Varsovie à approuver le budget et la taxe municipale juive, qu'à chaque ordre de séquestre soit ajoutée la mention "à récupérer du mari ou de la femme". Mon argument était que puisque l'épouse appartenait à la communauté juive, les devoirs reposaient sur elle. (Le Juif susdit devait plus tard payer les intérêts et les dettes, ne pouvant plus se cacher sous le nom de sa femme... Si je ne me trompe pas, c'était le premier cas en Pologne où les gens n'étaient pas autorisés à se soustraire au paiement de la taxe municipale juive, même lorsque la propriété a été transférée au nom de l'épouse...).

En fouillant dans les documents du bureau de la municipalité de Kutno, je suis tombé sur un budget de la communauté juive de 1840, approuvé par le gouverneur de Varsovie. Le budget a été signé par trois *dozórs* (l'un d'eux Yosef Szloma – un grand-père de Y. Majranc mentionné précédemment).

En 1924, il s'avère soudain qu'un certain nombre d'objets et de bâtiments communautaires ne sont pas répertoriés comme biens à l'inventaire. Certes, si la synagogue, le *Beit Midrash*, le *mikveh*, et le nouveau cimetière, figuraient dans l'hypothèque comme propriété de la communauté, par contre l'ancien cimetière et le bâtiment où se trouvaient les boucheries juives étaient, d'un point de vue juridique formel, "orphelins"... Les bouchers ont profité de cette situation et n'ont payé aucun loyer. Il se trouve qu'à la fin du siècle dernier, lors de la construction des boucheries, ils ont conclu un accord avec un juge juif, un employé de la communauté, pour que les boucheries casher soient situées sur un site communautaire de la rue de Varsovie – pour une certaine cotisation annuelle. Après cela, le contrat a été perdu quelque part et les bouchers n'ont rien payé.

La maison du cinéma "Polonia", qui abritait également une auberge ("*zayazd*"), a été enregistrée comme une servitude perpétuelle pour la communauté, s'élevant à plusieurs centaines de roubles par an - par les anciens propriétaires de la maison. La gestion

³ NdT : polonais, école publique pour enfants juifs, fermé le Shabbat.

⁴ NdT : polonais, superviseurs nommés par le gouvernement pour les affaires de la communauté juive.

communautaire en Pologne indépendante, ne voulait pas accepter une telle condition sans propriétaire concernant sa propriété et voulait également bénéficier d'une source de revenus. Tous mes efforts devant le juge des hypothèques de Kutno, M. Lorzinski, n'avaient donné aucun résultat. Il a dit qu'il serait avantageux de simplement vérifier les livres hypothécaires.

Pendant mon séjour à Varsovie, je suis allé au Bureau central des hypothèques et à ma grande surprise et joie j'y ai trouvé écrit, dans les livres, que le "*Yevreyskoye Kladbishche*"⁵ ("Jewish Cemetery") est la propriété de la communauté, Lorzinski a été surpris et... déçu par ma révélation. Maintenant, il ne faisait aucun doute que ce cimetière appartenait à la communauté juive. Je suis également tombé sur une vieille carte de Kutno, où il était autrefois noté que le "*Szpital żydowski*" ("hôpital juif" - c'était le nom de la maison des boucheries juives, car il y avait autrefois un hospice pour les patients juifs) – était une propriété de la communauté...

A propos de la municipalité de Kutno

Les premières élections au conseil municipal de Kutno dans la Pologne indépendante eurent lieu en 1919. Puis, comme ces élections donnèrent la majorité aux Juifs (13 sur 24 conseillers), elles furent annulées et le gouvernement central, ou la voïvodie de Varsovie, décida que les habitants de Kutno devaient à nouveau élire leurs "pères de la ville." Pas de problème, cette fois-ci plusieurs localités voisines furent incluses dans la ville de Kutno pour assurer une majorité polonaise. Lors de la deuxième élection, qui eut lieu la même année, 11 représentants juifs furent élus : 6 du bloc bourgeois sioniste, 2 des populistes et 3 du "*Bund*" (lors de la première élection, un représentant de *Poalei-Zion* fut également élu – Eliezer Elberg, un frère cadet de M. Aharon Shlomo Elberg n^y⁶).

Les réunions constitutives du conseil municipal nouvellement élu ont eu lieu à la fin de 1919, ou au début de 1920, seulement après avoir été annulées deux ou trois fois faute de quorum. La composition était la suivante : 6 Polonais bourgeois, proches de l'*Endecja*⁷, et 7 du Parti Socialiste Polonais – P.P.S. Mais lors de l'investiture du maire, de son adjoint et des juges non professionnels, les sept conseillers du P.P.S. et cinq Juifs (trois du *Bund* et deux Populistes) ont quitté la réunion, qui a de nouveau été laissée sans quorum. Lors de la première réunion suivante, alors qu'un des conseillers populistes, Comber avec le P.P.S. et le "*Bund*" a quitté la réunion, le deuxième populiste, Abraham Marcus, est resté en place, il a été possible d'élire un maire.

La politique du P.P.S. et du "*Bund*" était clair : en échouant à élire la constitution du nouveau conseil municipal, de nouvelles élections devraient être convoquées, dans lesquelles ils avaient toutes les chances d'obtenir une majorité de gauche. Abraham Marcus n'était

cependant pas sûr que lors d'une troisième élection, son parti, les Populistes, remporteraient à nouveau deux sièges. Par conséquent, il ne s'est pas solidarisé avec le conseiller de sa faction, Zundel Comber.

Lors de la réunion susmentionnée, il a donc été possible, bien qu'en présence de seulement 13 conseillers bleus (6 Polonais bourgeois et 7 Juifs), d'élire l'administration du conseil municipal dans la composition suivante :

Maire – Tomasz Klepa ; Vice-maire – Petka, propriétaire d'une usine de machines agricoles à Kutno. Après sa démission, le haut fonctionnaire Pałowski a été nommé à sa place ; 3 juges non professionnels – Chlebicki des Polonais Bourgeois, Umerski du P.P.S. et l'auteur de ces lignes, en tant que représentant du bloc judéo-bourgeois et des sionistes. Deux ans plus tard, Chlebicki a démissionné et a été remplacé par le pharmacien K. Starnawski. En 1925, l'ingénieur Nowakowski de la rue Płocker a été nommé à la place de juge non professionnel Starnawski.

Les conseillers juifs de l'époque représentaient pratiquement toutes les forces sociales de la ville, composé ainsi : le juge non-professionnel Aaron Mendelewicz, les conseillers David Kalman, Hersh Wajnsztajn, Yitzhak Weber – Sionistes ; Nathan Wajnsztajn – président de l'association des détaillants ; Yaakov Bromberg et Abraham Ajzman – du *Bund*. Alors que le premier était un chassid de Gur, le second appartenait aux chassidim d'Alexander. Zundel Comber – enseignant ; Abraham Marcus – propriétaire d'une boulangerie, représentant de l'Association des artisans populistes. À la faction bundiste appartenait le chef local du parti, Herman Kirszbaum, un couseur de bottes ; Moshe Chaim Tiger – frère aîné de l'activiste de *Poalei-Zion* Nathan Tiger z^l, qui a immigré en Israël dans les années 1930 et était actif dans le département culturel de la *Histadrut*. Il est décédé il y a plusieurs années dans son kibboutz Yagur ; Yitzhak Cohen – de métier un *trepiaarz* (fabricant de sabots).

Après quelques mois, Tiger a démissionné et sa place de conseiller a été prise par Ewa Fudałowicz, la future épouse du conseiller Herman Kirszbaum. Elle s'appellerait plus tard Ewa Fudałowicz-Kirszbaum⁸.

En 1922, le conseiller David Kalman est décédé. Eliyahu Szajnrock, un représentant des marchands, a pris sa place au conseil municipal. Il est également possible que la place de Kalman ait été prise par Yitzhak Weber et que Szajnrock ait été choisi parmi les premiers conseillers élus. J'écris ces pages de mémoire, près de 50 ans plus tard et je me trompe peut-être.

*

Dans l'article de notre livre mémoriel intitulé "Les relations judéo-polonaises à Kutno il y a 40 ans" (pp. 115-131), D. Sztokfisz décrit en détail l'activité des conseillers juifs du conseil municipal de Kutner, ainsi que mon

⁵ NdT : en Russe, "Еврейское Кладбище".

⁶ NdT : hébreu, "Nero Ya'ir" – "Que sa lumière brille" (ou "Puisse sa vie être longue").

⁷ NdT : le Parti National Démocrate (abrégié en N.D., d'où "*Endecja*"). Extrême droite et principalement antisémite.

⁸ NdT : née Ryvka Jochevet Landau le 21 Septembre 1895 à Łęczyca.

combat pour les droits des Juifs en tant que juge non-professionnel dans la municipalité. Mon principe était de défendre les intérêts juifs dans leur ensemble, sans considération de parti et de statut, ainsi que les intérêts de chaque Juif – en particulier. Pour illustrer cela, je relaterai brièvement quelques épisodes de cette époque.

À l'été 1920, pendant la guerre polono-bolchevique, les Russes avaient occupé Plock, à 40 kilomètres de Kutno. Les autorités polonaises ont arrêté, entre autres "éléments suspects" dans notre ville, les trois bundistes et les ont détenus dans un camp derrière Cracovie pendant plusieurs mois. Mais même après leur retour du camp, plusieurs réunions du conseil municipal se sont tenues sans leur participation. Il s'est avéré qu'ils n'ont pas reçu d'invitations du tout, même s'ils étaient déjà allés en ville et que personne n'avait fait valoir leurs droits en tant que conseillers. Ce fut donc une grande surprise pour tout le monde, lorsque les trois conseillers fédéraux se sont soudainement présentés à une réunion du conseil municipal... sans y être invités. Ce n'est qu'alors que la situation est devenue incontrôlable et qu'une série d'interpellations, de protestations et de scandales a commencé.

Les conseillers antisémites de l'*Endecja* ont suggéré que "puisque les représentants du '*Bund*' étaient déloyaux envers la monarchie polonaise, compte tenu de la preuve qu'ils étaient internés dans un camp en tant qu'éléments suspects, ils devraient être exclus du conseil municipal". Fait intéressant, le conseiller du P.P.S. a bu de l'eau et n'a pas du tout réagi à la proposition des *Endeks* et il y avait donc un danger qu'il l'accepte. Une telle décision à cette époque aurait facilement pu se transformer en accusation contre la population juive en général. J'ai demandé la parole et j'ai vivement attaqué la proposition d'*Endecja*, soulignant qu'une arrestation administrative accidentelle basée sur une exemption draconienne des lois en temps de guerre n'est pas la même chose qu'une décision de justice standard, en particulier après une détention dans un camp sans même un appel dans un Cour de justice. J'ai exprimé mes doutes sur la validité de ces décisions du conseil municipal, qui ont été adoptées en l'absence des conseillers bundistes, surtout après leur libération, alors qu'il n'était pas jugé nécessaire de leur envoyer des invitations aux réunions.

Le conseiller Zundel Comber s'est également opposé à la proposition finale, qui n'était pas du tout à l'ordre du jour, mais qui n'est apparue que soudainement lors de la réunion en cours.

Cela a été suivi d'une "proposition de compromis" du maire Klepa, qui a exigé des conseillers bundistes une déclaration publique de loyauté, lors de la réunion. J'ai vivement répondu au président qu'une telle déclaration de loyauté envers la Pologne suspecterait davantage les conseillers bundistes aux yeux du pouvoir et du public – et suggéré que les 24 conseillers, y compris le maire, le vice-maire et les juges non-professionnels, devait délivrer une déclaration d'allégeance à l'Empire Polonais... Personne ne suspecterait une telle déclaration.

*

Une fois, j'ai découvert et signalé à la Municipalité que des Polonais, des maîtres de guildes qui avaient réalisé certains travaux pour la ville, avaient détourné des fonds municipaux et nous avaient trompés avec leur travail. Par exemple, un charpentier chrétien a entrepris de créer des planchers dans l'école publique no. 3 pour les enfants juifs (les "Szabasówka") sur la rue Plocker. Sur la base d'une lettre d'un conseiller municipal, l'artisan a obtenu le nombre nécessaire de planches dans l'entrepôt de bois d'Itsche Holcman. Quand j'ai regardé le compte de l'entrepôt, confirmé par le menuisier, j'ai exprimé au maire mon soupçon que trop de planches avaient été utilisées pour les planchers et le reste du bois qu'il avait pris pour lui-même.

Le maire a chargé la direction de la guilde (à laquelle, soit dit en passant, aucun juif n'a été accepté) d'enquêter sur l'affaire et ils ont confirmé que mes soupçons étaient justifiés. L'artisan a pris deux fois plus de planches qu'il n'en avait besoin. Aucune poursuite n'a été intentée contre lui, mais une certaine somme d'argent a été déduite. Lors de la réunion de la Commission, le président des charpentiers polonais m'a dit qu'il avait honte des actions de son maître charpentier, qui voulait frauder la municipalité et s'enrichir aux dépens des fonds municipaux. Et la fraude a été découverte par un Juif...

Après cet événement, des artisans juifs ont également reçu du travail de la municipalité, comme le peintre Opoczinski, le maçon et fabricant de fours Shmuel Wolsztajn, l'horloger Haller et d'autres.

*

À la fin de 1925 ou au début de 1926, le professeur de l'école "*Am HaSefer*", Moshe-David Grinberg z"l, m'a approché avec une demande que puisque lui et sa famille voulaient immigrer en *Eretz Israel* et en tant qu'enseignant, il n'obtiendrait pas de certificat, mais qu'il le lui aurait sur la base d'une attestation officielle qu'il est un ouvrier ou un artisan – je lui ai donc proposé de contacter officiellement la municipalité pour délivrer l'attestation nécessaire. Nous avons vraiment réussi à obtenir un document officiel, orné du cachet de la municipalité de Kutno et signé par le maire, que M. D. Grinberg est de profession un... charpentier. Nous avons compris que la facilité avec laquelle M. Klepa a signé le document était certainement le résultat de la volonté des Polonais que de plus en plus de Juifs devraient quitter la Pologne...

En 1926, le professeur Grinberg est venu de Kutno comme artisan, menuisier, et s'est installé à Raanana, où il est devenu directeur d'une école publique. En 1960, il prend sa retraite. Il est décédé il y a quelques années à Tel-Aviv. Des centaines ont assisté à ses funérailles. Étudiants, compatriotes et fidèles. Il a été enterré à Raanana.

Peu de temps après son arrivée dans le pays, il a changé son nom de famille en Megged (initiales de Moshe-David Grinberg). Ses deux fils, Aharon et Mati Megged, sont aujourd'hui deux éminents écrivains hébreux. Ainsi, j'ai indirectement apporté une modeste contribution à la littérature hébraïque contemporaine...